

Les stratégies éducatives familiales: Étude sociologique de quelques familles à Bejaia

BESSAI Rachid

Maître assistant en sociologie
Université Abderahmane MIRA –Béjaia

Résumé

Cette recherche s'inscrit dans le champ de la sociologie de l'éducation, dont l'objectif est l'étude des thématiques ayant un rapport à l'éducation, à la famille, et à l'école. Nous tenterons, à travers une approche sociologique qualitative, d'étudier les stratégies éducatives d'un groupe de familles de la région de Béjaia. L'intérêt sociologique de cette étude consiste à traiter la problématique des stratégies éducatives qu'entretient la famille lors de son interaction avec l'école afin de les décrire dans la réalité. Ainsi, voir ses formes tout en montrant ses influences multiples sur le plan scolaire, professionnel et social pour comprendre ce qui se passe à l'intérieure de la famille algérienne en matière de stratégies éducatives. Cette recherche répond donc à ce que nous avons ressenti comme un besoin, voire un manque, dans les études sociologiques algériennes consacrées à ce sujet.

Mots clés : stratégies éducatives - interaction sociale – socialisation - investissement scolaire.

Abstract

This research is in the field of sociology of education, whose objective is the study of topics with regard to education, family and school. We will try through a qualitative sociological approach to study the educational strategies of a group of families in the Bejaia region. The sociological significance of this study is to address the issue of educational strategies between the family during its interaction with the school to describe in reality. So, see its forms while showing its multiple influences on academic, social and professional to understand what is happening to the interior of the Algerian family's educational strategies. This research responds to what we felt as a need or a want, in Algerian sociological studies on this subject.

Key words: educational strategies - social interaction - socialization - School investment.

Introduction

Notre étude aborde en général la question des stratégies familiales en Algérie et nous tenterons, à travers une approche sociologique qualitative d'étudier les stratégies éducatives d'un groupe de familles dans la région de Béjaia. Il est difficile d'étudier la structure familiale à laquelle nous appartenons car nous-mêmes nous y sommes acteurs. On ne peut pas comprendre ce qui se passe dans la famille sur le plan éducatif sans prêter attention à ce qui se passe dans le milieu social auquel elle s'inscrit. En d'autres termes, elle est le produit social qui reflète l'image de la société. La vie familiale est affectée par les conditions et les changements que la société impose aux individus. Elle représente un sous-système social dans lequel l'enfant est élevé, grandi et apprend les premières règles qui définissent ses relations sociales avec autrui à travers le processus de socialisation (*DURNING Paul, 1995, p122*). On ne peut donc étudier la famille en dehors de sa réalité sociologique, de sa construction, des circonstances qui l'entourent et le système de valeurs qui guide les interactions des acteurs, qui nous permet par la suite d'interpréter et de comprendre les stratégies éducatives familiales.

Nous entendons par le concept « stratégies éducatives », tout ce qui renvoie aux actions menées par la famille sur le plan éducatif et scolaire et les moyens employés d'une manière consciente afin d'atteindre certains objectifs dans l'avenir à travers le processus de scolarisation des d'enfants. Les stratégies familiales apparaissent généralement sous forme d'une série de décisions et d'actions organisées par les parents afin de profiter des différentes possibilités qui s'offrent dans le milieu scolaire comme le choix de l'école pour les enfants, leurs orientation vers certaines spécialités, le choix de la langue, le mode de formation, le réseau des relations sociales et l'investissement au sein de l'environnement scolaire (*KELLERHALS Jean et MONTANDON Cléopâtre, 1991, p23*). Le but de cette étude est d'identifier les différentes stratégies éducatives menées par la famille dans l'éducation de ses enfants et leur apparition dans la réalité sociale. Notre objectif est de dégager également leurs formes tout en montrant leurs diverses influences sur le plan scolaire,

professionnel et social. Enfin, nous tenterons de mettre en évidence l'ampleur de la prise de conscience de la famille du rôle de ces stratégies dans le processus de scolarisation des enfants.

1/ Problématique

Notre problématique repose sur l'idée qu'il existe une sorte de contradiction dans la famille algérienne en général et dans la famille bougeotte en particulier. D'une part, nous remarquons que les stratégies menées par la famille expriment sa volonté et sa forte détermination à investir dans la scolarité des enfants. Ce qui signifie qu'elle essaye à tout prix de mettre tous les moyens nécessaires pour atteindre le succès scolaire et social et d'assurer un avenir prometteur pour ses membres. L'école, est pour la plupart des groupes sociaux un lieu d'apprentissage et de promotion sociale. Cet intérêt porté à l'école se manifeste par le biais de grands espoirs attachés à l'école qui se traduit probablement d'une façon implicite par une certaine gamme potentielle d'actes et d'enjeux selon lesquels la famille visait à maintenir ses objectifs où les parents investissent en permanence dans l'éducation de leurs enfants selon leurs niveaux d'instruction même si cela leur en coûte du temps ou d'argent.

D'autre part, selon certaines études qui ont porté sur les représentations des parents de l'école publique algérienne et de l'avenir de leurs enfants en son sein ainsi à travers ce que nous avons observé sur le terrain, il semble que les parents font preuve d'une sorte de pessimisme et de perte de confiance envers l'école. (*François DUBET, 1997, p65*) à qualifier ce phénomène comme « discours négatifs et des critiques de l'école par les parents ainsi que leurs rapports à l'institution scolaire qui sont souvent en situation de malentendu ». Ceci suggère que l'école n'est plus un centre d'intérêt pour les parents et ne lui font pas pleine confiance comme un moyen de promotion sociale pour leurs enfants. Ils préfèrent d'autres moyens de réussite pour leurs enfants sans passer par l'école. Cela indique d'après ce que nous avons expliqué qu'il existe un fait réel contradictoire entre ce que les parents disent à travers leurs opinions et perceptions de l'école, et ce qu'ils font en matière de pratiques éducatives quotidiennes.

Nous souhaitons conclure notre problématique par une série de questions que nous allons essayer d'y répondre à travers l'enquête

: Quelles sont les différentes stratégies éducatives et scolaires menées par la famille dans la région de Béjaïa? Quels sont les facteurs et les raisons qui poussent la famille à développer ce type de stratégies lors de son interaction avec l'école? Dans quelle mesure peut-on dire que la famille dans la région de Bejaia a pris conscience de l'enjeu scolaire dans le processus de scolarisation des enfants?

2 / méthodologie

Pour traiter la problématique que nous avons détaillée précédemment, nous avons opté pour une approche qualitative, qui semble, à notre avis, la plus appropriée pour traiter ce type de sujets parce que nous voulons expliquer certains aspects de l'éducation dans la famille à Bejaia et de comprendre ce qui se passe en termes de stratégies éducatives parentales. Notre utilisation du qualitatif dans cette étude se justifie également par le choix de la technique d'enquête car nous avons utilisé la technique de l'entrevue qui nous permet d'approfondir plus par une série de questions sous forme d'un entretiens destinés aux parents d'élèves par rapport à l'éducation et à la scolarité de leurs enfants. Nous voulons faire la lumière sur les caractéristiques de la famille dans la région de Bejaia en matière d'éducation et son rapport à l'école tout en montrant les influences multiples de ses stratégies sur le plan scolaire.

Nous avons utilisé dans cette recherche un entretien « semi-directif », qui se base sur la compréhension (*PAILLE Pierre & MUCCHIELLI Alex, 2008, p105*). C'est un outil approprié pour enquêter sur les pratiques et les stratégies parentales (leurs actions et leurs objectifs) au sein de la famille. Le but d'interroger les parents d'élèves par un entretien est de leur donner une plus grande possibilité et une liberté d'exprimer leurs idées et leurs attitudes et de répondre à nos questions qui visent à dégager les caractéristiques de leur environnement socioculturel (*Ibid., p121*). Il convient de noter également que le but d'interroger ces parents est de vérifier s'il y a réellement une contradiction entre ce qu'ils déclarent (leurs opinions, attitudes, objectifs) et ce qu'ils font dans la réalité (leurs comportements et pratiques). Ensuite, montrer la différence entre les actions menées et les objectifs visés pour tenter d'interpréter et de comprendre les stratégies éducatives familiales.

3 / Lieu de l'enquête

L'enquête a eu lieu dans la wilaya de Bejaia qui représente le cadre spatial de notre étude où nous avons choisi un groupe de familles dans différentes localités de cette région pour plusieurs raisons. D'abord notre connaissance du terrain : Nous vivons dans cette région où nous avons beaucoup d'informations sur les caractéristiques et la nature de la famille dans cette localité. Ensuite, nous connaissons l'environnement social des familles et leur quotidien, chose qui nous a aidés à mener des entrevues avec ces familles.

Enfin, notre expérience modeste en tant que chercheur où j'ai enquêté à plusieurs reprises auprès des personnes issues de cette région. Nous avons essayé donc d'utiliser notre réseau de relations sociales (voisins, amis, parents, chefs d'établissements scolaires et habitants du quartier) afin de se rapprocher du groupe de familles visé.

L'envie de faire une étude sociologique sur notre région nous a motivé à choisir un groupe de familles dans le but d'interroger les parents sur plusieurs points liés à l'éducation et à la scolarité de leurs enfants d'autant plus que les études sociologiques consacrées à ce sujet sont très rares notamment dans cette région. Béjaia est une ville touristique, classée parmi les villes caractérisées par la densité de la population et une mobilité démographique rapide. Elle est connue également par sa diversité au niveau culturel, social. Elle est aussi un lieu de production de certaines valeurs et de la convergence de diverses pratiques disparates socialement, culturellement et même linguistiquement (*Boumehla Touati, 2010, p17*).

Le degré d'ouverture et d'innovation qu'a connue la ville de Bejaia ces dernières années a motivé notre choix pour effectuer une recherche sur la structure familiale. Cette ville porte toutes les qualités trouvées dans les grandes villes sur le plan historique, économique et culturel. Toutes ces caractéristiques ont fait de cette ville un endroit pour la formation d'un groupe de pratiques éducatives et des stratégies familiales, qui semble parfois mélangée et contradictoire fait de nous prêter une grande attention à leur interprétation.

4/ Présentation des familles interrogées

Nous avons sélectionné un groupe de 20 familles dont les caractéristiques culturelles et sociales sont hétérogènes qui représentent de nombreuses localités de la wilaya de Bejaia. Nous avons fait en sorte que ces familles possèdent au moins un élève scolarisé en terminal (baccalauréat) et qu'elles représentent les différents groupes sociaux appartenant à des milieux sociaux qui ne sont pas nécessairement homogènes. Après que le contact a été effectué avec les familles à l'aide des amis et des voisins, nous avons mené la plupart de nos entretiens avec les parents dans leurs domiciles. Par ailleurs, nous avons identifié ces familles selon les informations et les données que nous avons recueillies après avoir interrogé nos enquêtés. La plupart des entretiens que nous avons réalisés avec les parents étaient avec la langue berbère et nous avons fait leurs transcriptions en les traduisant en langue française.

Un tableau de familles est établi comme suit :

Famille	Lieu de l'enquête	Profession des parents		Niveau d'instruction des parents		Age des parents		Nombre d'enfant scolarisé en classe terminale
		Père	Mère	Père	Mère	Père	Mère	
01	Maison de l'enquête	Gestionnaire : entreprise de médicaments	Médecin : gynécologue	Universitaire Bac + 5	Universitaire Bac+10	50	40	01/ école IRIS
02	Lieu de travail de l'enquête	Cadre dans une banque	Enseignante à l'université	Universitaire Bac + 5	Universitaire Bac + 7	56	43	01/ école polyvalent
03	Dans un café	Retraité	Sans profession	Primaire	Sans niveau	52	41	01/ école Ihadadene
04	Maison de l'enquête	Agent de sécurité	Sans profession	Primaire	Sans niveau	49	40	02/ école Ihadadene
05	Maison de l'enquête	Agriculteur	Sans profession	Moyen	Moyen	61	61	01/ école polyvalent
06	A l'école	Enseignant au lycée	Enseignante au lycée	Universitaire	Universitaire	52	42	01/ Ighil ouazoug
07	Maison de l'enquête	Ingénieur dans une entreprise	Sans profession	Universitaire	Secondaire	58	51	01/ école el horia
08	Dans le bureau de l'enquête	Directeur d'une maison de jeunes	Avocate	Universitaire Bac+4	Universitaire Bac + 5	48	41	02/ école el horia
09	A l'école	Directeur d'école	Adjointe d'éducation	Universitaire	Universitaire	48	46	01/ école seddouk
10	Domicile commerciale de l'enquête	Transitaire	Sans profession	Secondaire	Primaire	54	51	01/ école naciria
11	Lieu de travail de l'enquête	Policier	Fonctionnaire d'APC	Secondaire	Secondaire	49	42	02/ école el horia
12	Maison de l'enquête	Artisan	Commerçante	Moyen	Secondaire	46	38	01/ école polyvalent
13	Dans l'usine	Homme d'affaires	Comptable	Moyen	Secondaire	57	51	01/ école IRIS
14	Maison de l'enquête	Entrepreneur	Artisane	Moyen	Sans niveau	58	53	01/ Ighil ouazoug
15	Maison de l'enquête	Fonctionnaire de poste	Infirmière	Secondaire	Secondaire	53	47	02/ école polyvalent
16	Maison de l'enquête	Officier de protection civile	Sans profession	Secondaire	Sans niveau	50	46	01/ école naciria
17	Maison de l'enquête	Ingénieur : secteur industriel	Enseignante : centre de formation	Universitaire Bac + 5	Universitaire Bac + 2	53	47	01/ école frères Rahmani
18	Dans une voiture (voyage)	Chauffeur dans une entreprise	Sans profession	Moyen	Primaire	54	52	02/ école Ihadadene
19	Maison de l'enquête	Médecin généraliste	Enseignante au lycée	Universitaire Bac + 7	Universitaire Bac + 4	53	53	01/ école IRIS
20	Maison de l'enquête	Diplomate	Député APW	Universitaire	Universitaire	55	45	02/ école privée

5/ analyse et résultats de l'enquête

Nous souhaitons savoir à travers les entretiens réalisés avec les parents quel est leur rapport à l'institution scolaire et quelles sont les stratégies qui influencent cette relation. Il semble dans un premier temps que la relation famille-école à Béjaïa est caractérisée par une dynamique d'échange parfois implicite où la famille réagit en interaction par un ensemble de pratiques et de stratégies éducatives par lesquelles la famille vise une possession plus grande du capital scolaire de l'institution éducative. Chaque famille à sa propre façon d'agir par rapport à l'enjeu scolaire d'où les différences entre familles apparaissent au niveau des actions éducatives liées parfois aux caractéristiques culturelles et sociales de chaque famille.

La fonction éducative de la famille dans notre société a beaucoup changé par rapport au passé, il ya un changement dans les rôles et les fonctions pour les membres de la même famille (*BOUTEFNOUCHET Mustapha, 1980*). Ce changement explique le degré de sa conscience sur le plan éducatif car elle exprime une forte mobilisation envers l'école, peut-être plus que jamais, vu l'importance de l'enjeu scolaire comme étant le seul moyen de l'ascension sociale. Les familles investissent davantage dans la scolarité des enfants pour assurer leur avenir et espérer une ascension sociale. Cet intérêt porté à l'école a entraîné des changements au niveau des perceptions et des attitudes des parents envers l'éducation, l'enseignement et la science en général (*voir L'école en débat, 1998, p21*). On ne peut pas comprendre ce qui se passe à l'intérieur de la famille sans avoir accordé une importance considérable aux stratégies éducatives.

Nous allons essayer de décrire donc ce qui se passe au sein de quelques familles de la région de Béjaïa sur le plan éducatif en mettons l'accent sur l'ensemble des stratégies déployées dans ce sens et leur impact sur la scolarité des enfants. Nous voulons également vérifier ces changements par rapport au passé en ce qui concerne les actions éducatives menées par la famille. Nous avons testé plusieurs variables associées au concept de « stratégie éducative » citées par de nombreux sociologues de l'éducation pour tenter de détecter l'ampleur de sa présence dans la famille bougeotte. Il ressort à travers notre analyse du contenu des entretiens que ces stratégies peuvent être classées en plusieurs

types. Nous avons dégagé cinq catégories représentant les thèmes principaux de l'analyse que nous allons détailler par la suite :

1. Stratégie du choix de l'école chez des parents (leurs motivations et leurs objectifs)
2. Stratégie des parents dans l'exploitation de leur réseau social en milieu scolaire
3. Stratégie d'intervention des parents dans l'orientation scolaire de leurs enfants
4. Stratégie d'investissement parental dans l'enjeu scolaire
5. Stratégie du suivi scolaire chez les parents (contrôle et aide aux devoirs)

1. Stratégie du choix de l'école chez des parents (leurs motivations et leurs objectifs)

Nous allons aborder les motifs et les raisons qui sont derrière le choix des parents de l'école de leurs enfants ainsi que les objectifs qu'ils veulent atteindre à travers ces pratiques. Après l'analyse du contenu des entretiens, nous pouvons dégager quatre types de parents représentant les caractéristiques de la famille dans la région de Bejaia. Le premier type regroupe les parents qui ont choisi l'école pour leurs enfants depuis les premières années de scolarité. Ils sont à la recherche d'une école de bonne réputation en termes de discipline, le sérieux et le bon niveau des professeurs, comme nous le voyons dans ce discours:

« ...J'ai choisi le lycée liberté pour mon fils, parce que je connais bien l'environnement de l'école et ses enseignants. Il ya une bonne équipe pédagogique et une plus grande attention est accordée aux élèves de la part des responsables. Ce lycée est connu par une tradition du travail acharnée et par une discipline rigoureuse...c'est un petit établissement facile à contrôler, c'est la même école où j'ai grandi moi-même... certes, j'ai changé ma résidence mais j'ai laissé toujours mes enfants dans cette école. »

Ce genre de parents choisissent l'école pour leurs enfants dans les opportunités et les possibilités qui s'offrent à eux, ils savent comment répartir les écoles et les possibilités disponibles et sont donc à la recherche des meilleures écoles pour inscrire leurs enfants dans l'école qu'ils veulent, ils s'investissent beaucoup

dans le choix des établissements, ce sont des **consommateurs de l'offre scolaire** (BALLION Robert, 1982, p55). Ils possèdent toutes les informations nécessaires sur les bonnes écoles mais dans certains cas, les parents n'ont pas un niveau culturel élevé qui leur permet d'évaluer ces établissements, ils se contentent du choix de l'école sur la base de la norme de la discipline et les résultats scolaires sans prêter attention aux autres facteurs.

Le deuxième type de parents est ceux qui ont changé d'école pour leurs enfants dans le même secteur c'est-à-dire le secteur public. Leur choix est motivée par plusieurs raisons tels que: l'école de leur fils n'a pas une bonne réputation et implantée dans un quartier dominé par la violence, l'immoralité et le manque de discipline. Ces parents connaissent bien le secteur de l'éducation et le milieu scolaire, ils procèdent au choix de la meilleure école à la moindre occasion (*Ibid*, p 56). Cette catégorie de parents sont souvent des membres de l'association de parents d'élèves ou parfois des enseignants stratégiques qui visent à éloigner leurs enfants de l'école du quartier, alors ils préfèrent d'inscrire leurs enfants dans de bonnes écoles même s'ils sont, loins de leurs domiciles comme le souligne ce parent :

« Oui..., j'ai changé l'école à mon enfant deux fois pour des raisons disciplinaires parce que le quartier dans lequel se trouve l'école est mauvais et aussi à cause de la mauvaise réputation de l'école sur le plan disciplinaire...j'ai même utilisé mes relation personnelles pour que ma fille soit dans une autre école, parce que elle a un problème avec un enseignant de langue française qui l'intimide devant ses camarades, alors j'ai décidé de lui changer d'école. »

Cette déclaration montre l'inquiétude des parents par rapport à la scolarité de leurs enfants, où ne se soucient pas des moyens par lesquels dépendent, mais il est important qu'ils aient accès aux avantages de l'institution scolaire. Cette perception se trouve chez les parents qui consomment l'intensité du champ de l'école où ils ont des informations sur les écoles en fonction de leurs caractéristiques. Ils peuvent évaluer les avantages et les inconvénients et donc leur stratégie est orientée vers le choix de la meilleure école appropriée à la personnalité de leurs enfants et à la culture de la famille afin de réaliser les ambitions de la famille dans la mobilité sociale (*Kherroubi Martine, 2008, p88*).

Le troisième type de parents (qui représentent la minorité) orientent leur stratégie vers le choix de l'école privée en raison de la dégradation de l'école publique, tels que le manque de discipline et les grèves répétitives des enseignants contrairement à l'école privée où il y a plus de rigueur, les programmes pédagogiques sont plus adaptés aux besoins des élèves comme le montre l'une des mamans interrogées :

« Au début, ma fille était à l'école publique, mais après deux ans, j'ai remarqué qu'elle a beaucoup de temps libre en raison de l'absence d'enseignants et grèves répétitives à l'école...elle passe beaucoup de temps en dehors de l'école, il ya un manque de discipline flagrant. J'ai opté donc pour l'école privée, c'était mon choix et non celui de mes enfants pour les raisons suivantes : les programmes d'enseignements en langue française, ils sont plus adaptés aux attentes de mes enfants et aussi les bonnes relations que j'ai avec les enseignants. »

Les parents qui choisissent l'école privée sont généralement issus de la catégorie des grands commerçants, hommes d'affaires et cadres supérieurs. Ce sont des consommateurs de l'offre scolaire. L'école selon eux est considérée comme un marché pour eux, ils s'investissent à travers un ensemble de stratégies lors du choix de l'école en faisant un calcul du coût initial de l'évaluation : quelle est la valeur des dépenses et les coûts de la famille lors de l'inscription de l'élève. Et le bénéfice attendu : la contrepartie en matière de résultats scolaires (*Ibid. p100*).

Le quatrième et dernier type de parents, ce sont ceux qui n'ont pas choisi l'école, soit ils ne veulent pas, ou parce qu'ils ne peuvent pas le faire, par manque de moyens qui leur permis d'effectuer le choix de l'établissement, donc ils préfèrent généralement une école située dans le quartier proche de leur domicile, comme le montre cet exemple:

«Je n'ai pas choisi l'école pour mes enfants parce que nous vivons dans le même quartier dans lequel se trouve l'école...et je n'ai pas cherché ailleurs, car cette école ne pose aucun problème pour mes enfants, ils sont tous étudiés dans la même institution avec réussite, donc il y'a aucune justification à mon avis pour changer l'école, même si l'un de mes fils m'a demandé de l'inscrire dans une autre école, mais j'ai refusé de

le faire parce que toutes les écoles sont égaux et semblables à mon avis.»

On peut relever une catégorie de ménages ne sont pas attirées par l'enjeu scolaire et ne sont pas également concernés par la concurrence scolaire. Probablement, elles ne sont pas en mesure d'obtenir beaucoup d'informations sur les bonnes écoles. Ces familles ne se soucient pas du choix de l'école, elles choisissent généralement une école de proximité pour économiser de l'argent et du temps. Les parents dans ce cas ne se préoccupent pas de changer l'école car cela est secondaire pour eux. Autrement dit, ils sont incapables d'avoir une vision stratégique dans le choix de l'école en raison de certains obstacles socioculturels et leur faible niveau d'instruction.

2. Stratégie des parents dans l'exploitation de leur réseau social en milieu scolaire

Parmi les stratégies éducatives menées par les parents dans le cadre de leur rapport à institution scolaire est d'essayer d'utiliser leurs relations personnelles afin d'influencer les acteurs de la communauté scolaire (chef d'établissement, enseignants et association de parents d'élèves, etc.) à travers un réseau social de connaissances informel par lequel les parents exploitent le milieu scolaire en se rapprochant de plus en plus de l'école de leurs enfants d'une manière à orienter cette dernière vers leurs propres intérêts et les intérêts de leurs enfants. A titre d'exemple, on peut citer : le choix de la bonne classe, chercher les bons enseignants ou orienter l'enfant vers une filière de qualité, etc.).

Ces pratiques apparaissent très normales et même légitimes pour certains parents. Ils essayent de mettre en œuvre implicitement une stratégie qui leur permet de réaliser leurs objectifs (KELLERHALS Jean et MONTANDON Cléopâtre, 1991, p98). En d'autres termes, beaucoup d'entre eux sont à la recherche dans l'établissement d'un tissu de relations amicales afin de les employer plus tard à plusieurs niveaux. Notre enquête nous a permis de constater que la majorité des parents ont déclaré l'existence de bonnes relations avec l'école, c'est-à-dire, ils ont de solides relations avec tous les membres de l'établissement comme le témoigne cette déclaration:

«Dieu merci, nous avons de solides relations avec tous les membres de l'établissement scolaire, ce sont mes amis, ils me

respectent beaucoup parce que je suis en contact permanent avec eux. Moi et ma femme, nous travaillons ensemble dans cette école, nos enfants aussi, mais nous ne utilisons pas ces relations pour influencer nos collègues enseignants dans le but d'aider nos enfants pour avoir des bonnes notes mais peut-être pour s'interroger sur leurs discipline. »

Cette déclaration semble être normale parce que les parents connaissent bien l'école mais nous voulons connaître la face cachée de ces relations à savoir comment cette relation peut se transformer en une relation d'intérêt (influencer et attirer l'attention des enseignants pour leurs enfants). Il est difficile de répondre à cette problématique parce qu'on ne peut pas observer ou expliquer ces pratiques à travers le discours produit par les parents car le plus souvent ces pratiques sont cachées. Ce genre de parents contrôlent et maîtrisent bien l'environnement scolaire et les règles qui le régissent, ce qui permet à leurs enfants de mieux s'adapter aux situations difficiles à l'école contrairement à d'autres élèves privés de cet avantage (THIN Daniel, 1998, p61). Nous avons interrogé les parents sur l'exploitation de leur réseau social en milieu scolaire. Il ressort de notre enquête que la plupart des parents ont répondu négativement en déclarant que ce conflit d'intérêt ne les concerne pas. Nous nous attendons à cette réponse car nous sommes conscients de la difficulté d'obtenir des informations précises sur ce point. Presque tous les parents interrogés ont souligné qu'ils ne comptent pas sur leurs connaissances personnelles pour aider leurs enfants sur le plan scolaire et scientifique. Un des parents nous a déclaré ceci :

« Moi...Je ne compte pas sur mes relations informelles à l'école et je ne les utilise pas...j'attends rien d'elles, même si j'étais à la tête de l'Association des parents d'élèves. Personnellement, je ne cherche pas à gagner la sympathie des enseignants ou celle des responsables, car je suis contre ces actions et je les rejette quelle que soit leur origine.»

Cette déclaration indique que les parents n'adhèrent pas à ces pratiques en milieu scolaire mais lorsque nous avons parlé avec les enseignants et avec certains membres de l'administration, en marge des entretiens, nous avons constaté qu'il y a une autre réalité, en contradiction avec ce que disent les parents. Il existe bien évidemment de nombreuses interventions des parents qui essaient de mettre la pression sur l'école afin de répondre à leurs

demandes parfois exagérée (gonfler les notes des élèves, changement de filière, réintégration de l'élève après exclusion, etc.). Les parents prennent un certain nombre de stratégies souvent d'une manière implicite pour adapter leurs pratiques en fonction des circonstances et des possibilités qui leur sont offertes (Kherroubi Martine, 2008, p90).

3. Stratégie d'intervention des parents dans l'orientation scolaire de leurs enfants

Le sujet de l'orientation scolaire peut être classé parmi les variables qui nous permettent d'étudier et d'expliquer les stratégies éducatives familiales dans la région de Béjaïa parce que le processus d'orientation scolaire ne se produit pas seulement à l'école, mais il y a d'autres facteurs extrascolaires qui jouent un rôle important dans la question d'orientation scolaire. Nous avons conclu à travers les discussions qu'on a eues avec les parents d'élèves que la majorité d'entre eux ne sont pas satisfaits du processus d'orientation à l'école. Cette orientation a été décrite et qualifiée de catastrophe parce qu'elle se fait d'une manière aléatoire, délibérée et non étudiée comme le souligne l'un des parents en disant:

« Je pense qu'il ya un sérieux problème dans le processus d'orientation à l'école, qui se répète chaque année, parce que les enfants ne sont jamais orientés d'une façon étudiée. Les personnes qui s'occupent de cette question ne respectent pas les choix des élèves et leurs capacités intellectuelles. C'est-à-dire, ils sont orientés sans avoir examiné leurs dossiers...moi-même j'ai remarqué ça, mon fils est faible dans les matières scientifiques, il aime la filière lettres, mais il se retrouve dans la filière gestion...comment vous expliquez ça ? »

L'intérêt que porte la famille à la scolarité des enfants dépend ainsi de l'attention qu'elle prête à la question de l'orientation scolaire. La famille peut exprimer son choix par rapport à l'orientation de leurs enfants lorsqu'elle est au courant de ses règles et de ce qui se passe à l'école. Elle peut en effet intervenir directement ou indirectement dans l'orientation de leurs enfants (Ibid, p92). Les premiers résultats de notre étude nous ont permis de développer la classification de quatre catégories de parents. La première catégorie regroupe les parents qui interviennent directement dans le processus de l'orientation c'est-à-dire ils

guident l'enfant vers une filière bien déterminée sans demander son avis. Ces parents sont généralement autoritaires car ils prennent des décisions arbitraires à l'encontre de leurs enfants:

«Moi...personnellement j'interviens dans l'orientation de mes enfants, vu mon expérience en tant que enseignant au lycée, je sais très bien ce qui se passe à l'intérieur de l'école...j'ai orienté ma fille vers la filière sciences, ce n'est pas son choix, je veux qu'elle soit dans la filière médecine à l'université, même si elle veut être cadre de banque, mais moi je n'ai pas respecté sa volonté. »

Ce type de parents savent bien comment se déroule l'orientation et peuvent même utiliser leurs relations personnelles pour influencer les membres du conseil de classes. Ils sont parfois des enseignants ayant un niveau d'instruction qui leur permet de connaître les secrets de l'école et les normes de l'orientation scolaire en raison de leur expérience dans le domaine.

La deuxième catégorie concerne les parents qui interviennent d'une façon indirecte dans le processus d'orientation en respectant le choix de leurs enfants. Ils préfèrent de dialoguer avec eux en leur donnant des conseils avant qu'ils soient orientés vers telle ou telle discipline comme on peut le lire dans cette déclaration:

« Oui ... je m'implique dans le processus d'orientation scolaire en laissant la liberté à mon enfant de s'exprimer. Je respecte son avis et ses souhaits, mais rien ne m'empêche de lui donner les conseils avant d'effectuer son choix pour une filière... qui sont en rapport avec ses capacités et lui donner parfois mon opinion sur l'avenir du côté professionnel seulement, mais sans l'influencer. J'ai expliqué à mon fils, qui est en classe terminale, quelles sont les possibilités qui lui seront offertes en cas de réussite au Bac et c'est à lui de voir après.»

Ces traditions, on les trouve en particulier dans les ménages qui se basent sur la culture du dialogue et de concertation où les parents laissent la liberté de choix pour leurs enfants dans leur conception de leurs projets d'avenir (ROLAND Nicolas, 2010, p140). La troisième catégorie des parents utilisent leurs relations personnelles pour intervenir au niveau de l'école afin de changer une filière pour leurs enfants, que ce soit leurs choix ou pour

satisfaire la demande de leurs enfants. En témoigne cet extrait d'entretien :

« Moi personnellement, je vais intervenir auprès de l'école dans le cas où mon fils sera orienté vers une filière qui ne correspond pas à son choix ou à ses capacités intellectuelles. Franchement, je vais utiliser même mes connaissances personnelles pour changer la filière à mon fils, parce qu'il s'agit de son avenir..., et c'est exactement ce qui est arrivé à l'un de mes enfants, j'ai tout fait pour qu'il soit réorienté vers la filière technologie avec l'aide de certaines personnes hors de l'école. »

Ce type de comportement, c'est-à-dire les interventions fréquentes de la part des parents n'est pas nouveau dans l'école algérienne, il existe plusieurs formes d'influence sur l'institution scolaire dans la société algérienne et qui affectent sans doute le rapport famille-école, dominée par les intérêts plus que toute autre chose notamment avec le développement de l'individualisme dans les transactions sociales (BOUKHOBZA Mohamed, 1989, p48). Ce qui explique en fait les interventions répétées des parents à cet égard. La quatrième catégorie des parents ne se soucient pas de l'orientation et ne savent pas comment cela se produit à l'école. Cependant, ils voient que cette question d'orientation comme ne relevant pas de leurs prérogatives. A cet effet ils responsabilisent l'école devant l'échec scolaire de leurs enfants, comme nous le dit l'un des parents interrogés :

«Je ne sais pas comment se fait l'orientation scolaire et je ne pense même pas à cette question, car j'ignore quelles sont les spécialités et les filières existantes à l'école...je sais seulement que mon fils est dans la filière lettres. Je pense que l'orientation scolaire est une problématique que je ne maîtrise pas et je ne suis pas spécialiste dans ce domaine, donc je n'interviens pas.»

Cela pourrait être expliqué par l'indifférence de plusieurs parents par rapport à la scolarité de leurs enfants qui est dû également aux facteurs liés au niveau économique et culturel des familles où certaines d'entre elles vivent des situations économiques instables et des contraintes culturelles engendrant de grandes difficultés pour affronter l'enjeu scolaire. Par ailleurs, on peut également interpréter la méconnaissance des parents du milieu scolaire par

le concept « parents démissionnaires», (*PERIER Pierre, 2005, p29*). Ils expriment un manque d'intérêt flagrant à ce qui se passe à l'école. Ces derniers attendent la fin de l'année scolaire pour se renseigner sur les résultats de leurs enfants.

4. Stratégie d'investissement parental dans l'enjeu scolaire

L'école est devenue aujourd'hui parmi les grandes préoccupations des différentes couches sociales. Chaque famille tente grâce à ses privilèges sociaux, économiques, culturels de transmettre sa richesse à ses enfants scolarisés. Cela permettra à la famille par la suite de reproduire son capital et espérer une position sociale plus confortable. Les parents qui ont un capital économique élevé essayent de le traduire en matériau potentiel pour les enfants : offrir des cours supplémentaires, inscription dans des écoles privées, etc. Tandis que les parents qui ont un capital culturel élevé essayent de le traduire en possibilités intellectuelles : orienter l'élève vers les disciplines d'une valeur symbolique dans la société comme la médecine (*LAHIRE Bernard, 1995, p67*).

L'investissement parental dans la scolarité des enfants est essentiel pour leur réussite scolaire notamment en matière du suivi scolaire et d'aides aux devoirs à la maison mais aussi le contact avec l'école et les discussions de l'importance des études pour assurer un bon avenir. Parmi les indicateurs peuvent nous permettre de vérifier comment la famille s'attache à l'école et de mesurer son degré d'investissement scolaire on peut prêter attention aux moyens fournis et aux conditions du travail scolaire à la maison. Nous entendons par le mot « moyens » : toutes les possibilités offertes par les parents à leurs enfants en matière de fournitures scolaires, toutes sortes de livres et de références ainsi que tous les moyens technologiques. Tandis que les conditions signifient la situation économique et sociale de la famille et sa capacité à fournir un climat calme et approprié au travail à la maison notamment pendant la période des examens. Presque, la majorité des parents interrogés ont déclaré qu'ils possèdent tous les moyens nécessaires pour la bonne scolarité de leurs enfants. Les réponses données à cette question sont similaires mais le degré d'investissement dans les moyens varient selon le revenu de la famille. Certains parents se limitent à des dépenses nécessaires alors que d'autres préfèrent offrir à leurs enfants des moyens plus développés (micro-ordinateur, bibliothèque à la maison, internet, etc.) comme le souligne l'un de nos enquêtés:

« Honnêtement, je ne m'intéresse qu'à la scolarisation de mes enfants, j'ai essayé de leur fournir tout ce dont ils ont besoin à l'école...Je visite les bibliothèques chaque semaine afin de leur acheter des livres et des guides de soutien scolaire. J'ai même demandé un prêt auprès de la banque pour acheter deux ordinateurs portables pour mes filles et je paie environ de 7000 DA par mois»

L'intérêt porté aux moyens scolaires exprimé par la famille dépend de l'engagement des parents envers la scolarité des enfants. A chaque fois qu'il y a une volonté de la part des parents de suivre la scolarité des enfants, les moyens scolaires augmentent et vice-versa (BEAUD Stéphane, 2003, p42). Mais cela est loin d'être une règle qui s'applique à toutes les familles. Nous avons vu dans certaines familles, malgré leurs moyens modestes, leurs enfants ont réussi à l'école et ce n'est pas le cas chez certaines familles riches où leurs enfants n'ont pas obtenu un grand succès, malgré les grands moyens qu'elles mettent à leur disposition. En ce qui concerne les conditions appropriées à la bonne scolarité à la maison, les réponses de nos enquêtés peuvent être classées en deux catégories : La première catégorie de familles croient en l'importance des conditions appropriées à la maison pour la réussite scolaire, près de la moitié des ménages ont déclaré la même chose, comme le montre l'exemple suivant :

« Franchement, toutes les bonnes conditions pour étudier sont disponibles à la maison et il n'y a pas de manque de ce côté... la paix et le calme sont important, j'ai réservé une chambre séparée pour chacun de mes enfants parce qu'ils ont l'examen du baccalauréat, je suis convaincu que cela va les aider à réussir. »

Grâce aux moyens qu'elles possèdent, ce genre de familles tente de s'investir fortement sur le plan scolaire, elles offrent de bonnes conditions à leurs enfants pour réviser leurs devoirs à la maison. Ce qui rend les enfants dans une position confortable pour réussir dans les examens. Les parents investisseurs sont plus motivés par l'enjeu scolaire notamment pour les premières années de scolarité, c'est une étape importante dans le processus de scolarisation, c'est pourquoi ils sont plus présents dans le suivi scolaire à la maison ou parfois ils se déplacent à l'école plusieurs

fois par mois pour mieux contrôler l'activité des enfants (*Ibid*, p43).

Par contre, la deuxième catégorie de ménages ne compte pas trop sur les conditions de travail à la maison, les parents interrogés pensent que cela est secondaire pour la réussite de l'élève à l'école. Ces parents ont déclaré que les moyens matériels mis à la disposition des enfants et les conditions de scolarité à la maison sont insuffisants pour garantir la réussite scolaire bien qu'il y a d'autres facteurs ayant un impact considérable sur la scolarité des enfants : d'abord les différences individuelles et les prédispositions personnelles de chaque élève, ensuite, la volonté, la discipline et l'amour du métier, enfin, la motivation et l'encouragement moral de la part des parents, comme nous pouvons l'observer dans ce discours:

« Je pense que les moyens offrent plus de chance à l'élève de s'épanouir, mais ne font pas seuls le succès. Aujourd'hui, les élèves comptent beaucoup sur l'internet,... malheureusement, ils ne savent ni lire ni écrire parce que les parents ne font pas attention à l'utilisation de cette nouvelle technologie par leurs enfants. Moi je pense que la réussite à l'école dépend surtout des capacités et des prédispositions de l'enfant, du dialogue à la famille, et aussi de la discipline...je connais plusieurs familles qui ont des moyens très modestes, mais leurs enfants réussissent mieux à l'école. »

Ce type de ménages ont peut être un regard différent par rapport à la façon dont il faut travailler pour arriver à la réussite scolaire de leurs enfants. Beaucoup de parents ne se soucient pas de ce qu'il y a à la maison en termes de conditions de travail mais ils préfèrent s'investir davantage dans le suivi scolaire en se déplaçant à l'école d'une manière continue.

5. Stratégie du suivi scolaire chez les parents (contrôle et aide aux devoirs)

Le suivi scolaire des enfants par les parents est un bon indicateur de leur investissement éducatif non seulement à travers leur présence dans l'établissement scolaire, mais aussi à travers leur engagement, leur participation au travail scolaire de leurs enfants, cette implication parentale veut dire également le contrôle du comportement de l'enfant, aide aux devoirs et le suivi continu de sa scolarité (*BENGHABRIT-RAMAOUNE Nouria, 1998, p33*).

Nous avons constaté que la relation famille-école à Béjaia est caractérisée par une implication parentale très significative sur le plan scolaire, les parents investissent massivement sur le terrain (très disciplinés et sévères avec leurs enfants en ce qui concerne les devoirs à la maison), la majorité d'entre eux ont exprimé leur engagement vis-à-vis le suivi scolaire, comme nous le constatons dans cette déclaration :

« Oui, certainement ...nous portons un grand intérêt au suivi scolaire de nos enfants, car c'est notre seul investissement. On fait très attention à la discipline, la rigueur dans leur scolarité, la preuve, nous avons réservé deux heures chaque soir pour s'asseoir avec eux pour les contrôler et même de les aider à accomplir leurs devoirs et on leur donne quelques conseils.»

Ces parents préfèrent ce qu'on appelle « le suivi scolaire total », en construisant un ensemble de choix stratégiques, tels que l'adoption d'une méthode permanente, efficace et systématique à l'égard dans le suivi scolaire des enfants que ce soit par les aides aux devoirs à la maison ou par des interventions permanentes au niveau de l'établissement (*Ibid*, p34). Ces parents ont généralement de l'expérience par rapport au travail scolaire compte tenu du capital culturel supérieur qu'ils possèdent. Néanmoins, nous avons remarqué à travers les réponses de nos enquêtés que la mère est plus présente en matière de suivi scolaire que le père où elle les aide à surmonter quelques difficultés liées à l'apprentissage, comme nous a déclaré cette maman:

« Je suis très proche de mes enfants plus que leur père, parce que, d'abord je suis enseignante et d'autre part je maîtrise la langue arabe plus que mon époux, je les aide à accomplir leurs devoirs et j'interviens en cas de nécessité afin de préserver le même rythme de suivi scolaire, aussi pour qu'ils soient autonome, c'est-à-dire les pousser à travailler seuls. Mon but est d'instaurer une tradition de travail à la maison, une fois cela est fait, la réussite viendra automatiquement.»

Généralement, les hommes trouvent plus de difficultés à suivre le travail scolaire de leurs enfants par rapport aux mères, nous avons remarqué à travers les propos de nos enquêtés, que les hommes n'ont pas assez d'expérience et de patience pour aider les enfants scolairement. Certains parents expliquent ce manque

d'implication par une méconnaissance de la langue de l'école et aussi par manque de temps, ils laissent donc ce travail à la mère. Par ailleurs, en ce qui concerne les moyens et les méthodes poursuivis par les parents en terme de suivi scolaire, nous avons observé une forte présence de la méthode verbale, c'est-à-dire celle qui se focalise sur les conseils. Cette méthode de suivi occupe la première place, ce qui suggère que la famille ne fait pas vraiment des efforts significatifs en termes d'aides, mais elle se contente seulement de discuter avec les enfants en les conseillant de l'importance des études dans la vie, comme nous pouvons le lire dans cet extrait d'entretien:

« Je suis une mère analphabète, donc je n'ai pas un niveau d'instruction qui me permet d'aider mes enfants, mais je suis tous le temps derrière eux...je m'inquiète pour leurs études et je leur demande d'être meilleurs à l'école. Généralement, je me limite au rôle de surveillance...je leur donne des conseils pour les motivés à réviser leurs leçons et à réussir dans les examens. Je fais ça en particulier pour la fille, car elle passera le Bac cette année.»

Il ya un autre type de parents qui préfèrent une autre façon de suivre les enfants, ils donnent l'importance au comportement et à l'éthique de l'enfant. On trouve ces pratiques parentales dans les familles qui ont une tradition dans le suivi scolaire. Les parents savent très bien comment traiter avec les enfants et savent également comment s'investir sur le plan scolaire. Ils essayent de transmettre leur capital culturel et leur savoir faire aux enfants en inculquant des valeurs de la bonne conduite à tenir à l'école (DE SINGLY François, 2010, p35), Comme nous le remarquons dans cet exemple :

« Oui, nous suivons régulièrement nos enfants à l'école, l'éthique et la bonne éducation c'est notre priorité, ensuite nous faisons le suivi scolaire à notre manière à base d'un calendrier de suivi du travail scolaire à la maison tout en gardons un peu de loisirs aux enfants : jouer, regarder la télévision, consulter l'internet, etc. Nous travaillons de cette façon afin de transmettre à nos enfants la discipline, le savoir faire et le sens de responsabilité par rapport à leur travail scolaire.»

Cependant, il faut noter que certaines familles ne se soucient pas beaucoup du suivi scolaire, elles ne tiennent pas un rythme efficace en terme de contrôle et d'aide à la scolarité à l'exception des premières années de scolarité. Il y a donc une discontinuité dans le suivi parfois non-justifiée. Ce type de familles confie la mission du suivi à l'enfant ainé. Un des parents interrogés nous a fait la déclaration suivante :

« Mes enfants lorsqu'ils étaient petits je les aides dans leur scolarité, mais maintenant nous sommes fatigués, et en plus nous nous n'avons pas le niveau élevé pour les suivre. Franchement il ya longtemps, je n'ai pas cherché à intervenir auprès de l'école, car je n'ai pas assez de temps pour le faire à cause de mon travail, donc j'ai laissé cette tâche à mon fils ainé. »

Lorsque les parents vieillissent le suivi scolaire deviens difficile pour eux. L'enquête nous a montré que les jeunes parents contrôlent de près le travail scolaire de leurs enfants. Par contre, les parents avancés dans l'âge ne sont pas en mesure de répondre aux exigences académiques de leurs enfants puisqu'il ya un grand écart entre l'enseignement dans le passé et celui du présent. On peut dire que l'ensemble des raisons évoquées par les parents interrogés au sujet de leur incapacité à suivre le travail scolaire de leurs enfants peuvent être résumées ainsi : le travail des parents, manque de temps à consacrer au suivi et le faible niveau d'instruction des parents. Cela ne permet pas aux parents d'avoir une vision stratégique à long terme. Ils se contentent du projet professionnel. Autrement dit, ils orientent leurs enfants vers la formation professionnelle pour assurer un poste de travail à l'avenir en raison du risque d'exclusion précoce des enfants (BENMELHA G, 1982, p122).

Conclusion

Nous sommes convaincus que dans les études qualitatives, comme celle que nous avons menée à Béjaia sur les stratégies éducatives familiales, il est difficile de généraliser les résultats de notre enquête à d'autres régions d'Algérie. En outre, nous savons que les caractéristiques éducatives des familles interrogées dans cette région ne sont pas vraiment différentes par rapport aux caractéristiques éducatives et sociologiques de la famille algérienne en général. Les transformations qui ont eu lieu sur la

famille dans notre société a produit de nouveaux modèles et d'autres perceptions de la structure familiale (*BENALI Radjia, 2004, p211*), Ce qui lui a permis de se reproduire sous forme de nouvelles spécificités reflétant ainsi la présence des pratiques différentes à celles qui prévalaient dans le passé.

À travers leurs représentations de l'éducation, les parents cherchent à concevoir de nouveaux rôles pour les membres de la famille. Ces changements ont provoqué l'émergence de nouvelles stratégies dans le domaine scolaire, d'où l'intérêt porté à l'école, et au savoir. Contrairement à ce qui a été dit sur les familles modestes dépossédées du capital culturel, qu'elles ne s'intéressent pas à la scolarité de leurs enfants et qu'elles ne s'investissent pas dans les études, nous avons constaté l'inverse, elles ont exprimées leurs grandes ambitions et une forte mobilisation autour de l'enjeu scolaire à la différence de leurs niveaux culturels, économiques et sociaux. Les parents ont changé leurs perspectives sur le plan éducatif en produisant de nouvelles perceptions du projet scolaire. Peut-être que cela survient de manière latente, bien que les parents sont conscients de l'enjeu scolaire, ils savent bien l'importance du capital scolaire dans la détermination de la position sociale qu'occupe la famille.

Nous sommes conscients de la difficulté à observer la vie quotidienne d'une famille et de noter ses événements d'une façon concrète dans la réalité et même de comprendre ses pratiques et ses stratégies éducatives à travers uniquement les déclarations des parents. Mais nous avons constaté quand même qu'il y a une contradiction entre ce qu'ils disent à travers leurs discours et ce qu'ils font réellement sur le terrain, en d'autres termes, il existe une sorte d'opposition entre leurs représentations et leurs pratiques. Bref, bien que la famille dans la région de Béjaïa n'a pas beaucoup d'expérience en ce qui concerne son rapport avec l'école mais elle tente à travers une série de pratiques éducatives, qui se transforment spontanément en stratégie en cherchant progressivement de nouvelles façons plus adaptées aux situations actuelles de sorte qu'elle se positionne sous de nouveaux changements et défis qui l'attendent à l'avenir notamment sur le plan scolaire, professionnel et social.

Bibliographie

- 1- ADDI Houari. (1999). " Les mutations de la société Algérienne : famille et lien social dans l'Algérie contemporaine". Paris : la Découverte.
- 2- BALLION Robert. (1982). " Les consommateurs de l'école ". Paris : Stock.
- 3- BEAUD Stéphane. (2003). " Le baccalauréat : passeport ou mirage". Problèmes politiques et sociaux. n° 891. Aout 2003.
- 4- BENALI Radjia. (2004). Les pratiques éducatives des parents algériens : entre tradition et modernité. Thèse de doctorat en sciences de l'éducation. Université Paris10. Paris.
- 5- BENMELHA G. (1982). " La famille Algérienne entre le droit des personnes et le droit public". Revue Algérienne des sciences juridiques, politiques et économiques. Juin 1982.
- 6- BOUKHOBZA M. (1989). "Rupture et transformations sociales en Algérie". Alger : OPU.
- 7- BOUTEFNOUCHET Mustapha. (1980). " La famille Algérienne". Alger : SNED.
- 8- DE SINGLY François. (2010). " Sociologie de la famille contemporaine". Paris : A. Colin.
- 9- DUBET François. (1997). " Ecole, familles : le malentendu". Paris : Textuel.
- 10- DURNING Paul. (1995). "Education familiale acteurs, processus et enjeux". Paris : PUF.
- 11- DURU-BELLAT Marie & VAN ZANTAN Agnès. (2002). "Sociologie de l'école". Paris : Armand Colin.
- 12- KELLERHALS Jean & MONTANDON Cléopâtre. (1991). " les stratégies éducatives des familles". Suisse : Delachaux & Niestle.
- 13- Kherroubi Martine. (2008). "Des parents dans l'école". Paris : Erès.
- 14- L'école en débat. (1998). « collection réflexions ». Alger : Casbah.
- 15- LAHIRE Bernard. (1995). "Tableaux de familles". Paris : Gallimard le seuil.
- 16- PAILLE Pierre & MUCCHIELLI Alex. (2008). " L'analyse qualitative en sciences sociales et humaines". Paris : Armand Colin.
- 17- PERIER Pierre. (2005). "Les familles populaires face au modèle de participation de l'école". Revue internationale de l'éducation familiale. vol: 9 n°1. Janvier 2005.
- 18- ROLAND Nicolas. (2010). " Du choix de l'école secondaire par les familles issues de milieux populaires". Thèse de doctorat en sociologie. Université libre de Bruxelles. Belgique.
- 19- THIN Daniel. (1998). "Quartiers populaires : l'école et les familles". Lyon : PUF.

تو بومهلة 20- احاضر بجاية" (2010). "تية البحر ونادرة الده". رالجزا بئردار المعرفة

- بنغبريط 21- رمعون نور" (1998). "ية العلاقات بالمؤسسة المدرسية تلاميذ القسم". لنهاي
المجلة الجزائرية في تربية الأثر و بولوجيا و العلوم (لاجتماعية إنسانيات عد .) CRASC: 1998. 6 سبتمبر